

TABULA IX

*exhibet universum corpus cum artubus, & reseratis ventribus ;
ut contenta viscera in situ naturali a Tyronibus facile
animadverti possint.*

Aptissimam, & a Priscis forte ignoratam, inchoandae in Theatro dissectionis, ac demonstrationis Anatomicae methodum ostendit in hac Tabula (quam certe primam spectatoribus sistendam statuerat) Eustachius : etenim, non tantummodo generalem totius corporis, sed particularem exhibet notitiam tum omnium pene uno obtutu viscerum, quae in tribus ventribus clauduntur, tum singulorum artuum. Et quidem, praeter unum Gasparem Bartholinum juniorem, nullum vidimus, a quo in ostensionum limine haec simul viscerum in proprio situ cognitio tradatur. Porro multum, et saepe artefactae Prosectorum industria viscerum sectiones, aut ex sectionibus delineatae icones Tyronibus imponunt. Nam hi falsum quid imbibunt, credentes, eodem ipso situ, libertate, ac simplicitate intra animalium corpora, cum vasa, tum membranas, tum extra ipsa inesse, cujusmodi in Tabulis disposita, aut delineata perspiciunt ; quum secus omnia in animalibus mirum in modum colligata, connexa, & cohaerentia sint. Sectores enimvero, ut apparenti, quanquam fallaci operis pulchritudini consulant, semper vascula, & tunicas, cultro, ac forcipibus, interdum unguibus scindunt, ac distrahunt, non rarè etiam acu, & filo variis modis aptant, consuunt, atque, ut paucis dicam, à veritatis statu deturbant. Quod sane hoc loco praecipuum, cognituque dignum candidatis arbitror. Nam ipse ego, quum publice in Theatro Romani

La PLANCHE IX

*présente le corps dans son ensemble avec les membres, et les « cavités-
contenantes » ouvertes ; afin que les viscères contenus puissent être
facilement observés par les étudiants à leur emplacement naturel.*

Dans cette Planche (qu'il avait certainement destinée à être la première soumise aux regards des lecteurs) Eustache montre une méthode tout à fait appropriée, et sans doute ignorée des Anciens pour commencer, en amphithéâtre, la dissection et la leçon d'anatomie : de fait, il présente non seulement une vision générale du corps tout entier, mais aussi une vision particulière, en un seul coup d'œil ou presque, à la fois de tous les viscères qui sont enfermés dans les trois « cavités-contenantes », et de chacun des membres. Assurément, en dehors du seul Caspar Bartholin le jeune, nous n'avons vu personne par qui cette vision simultanée des viscères à l'emplacement qui leur est propre soit donnée en début de leçon [d'anatomie]. En outre, le plus souvent, ce sont des découpes artificielles de viscères dues au travail des dissecteurs ou bien des dessins tracés à partir de ces découpes qu'on présente aux étudiants. De fait ceux-ci s'imprègnent d'une fausse représentation en croyant qu'à l'intérieur du corps des êtres vivants, tant les vaisseaux, que les membranes et les entrailles elles-mêmes se trouvent au même emplacement, avec la même liberté et la même simplicité qu'ils les voient disposés ou dessinés sur les Planches ; alors qu'au contraire, chez les êtres vivants, ils sont tous liés, attachés et assemblés d'une façon incroyable. C'est un fait que les dissecteurs, pour veiller à la beauté apparente, mais trompeuse, de leur travail, coupent et déchirent sans cesse les vaisseaux et les tissus avec scalpel et tenailles, parfois même avec des crochets ; il n'est pas rare même qu'avec une aiguille et du fil ils les rassemblent et les cousent de différentes manières et, pour le dire en un mot, s'écartent totalement de l'état de la vérité. Or j'estime que c'est là un point essentiel et qui mérite d'être porté à la connaissance des étudiants novices. De fait moi-même,

Archilycei triginta ab hinc annis Anatomicam docerem, aliorum periculo admonitus, semper ostensiones meas ab hac methodo, demonstrandi scilicet viscera in proprio situ, exordiebar.

Vides itaque in hac Tabula anticam faciem humani corporis, quod apud Anatomicos dividitur in ventres, & artus, vel, ut melius apud Recentiores, in truncum capitatum, & artus.

Trunci capitati nomine id venit, quod a summo vertice, collo, humeris, indeque a costis per lumbos, ilia, os sacrum, & inguina usque ad pudenda circumscribitur.

Artus vero dicuntur partes, quae veluti in arboribus rami, a trunco propendent; suntque alii superiores, alii inferiores: illi quidem constituuntur a brachiis; hi vero a cruribus.

In trunco autem capitato tres ventres animadvertis, qui a situ, quem in corpore tenent, supremus, nempe caput; medius, scilicet thorax; & infimus, hoc est Abdomen appellantur.

Hos igitur ventres diligenter Tibi unica in Tabula reseravit Eustachius; ut, quae viscera in singulis primo intuitu occurrere possunt, rite conspicias: reliqua enim exta, partim declinatis, aut elevatis, partim ablatis, quae superstant, facile in ipso cadavere deteguntur.

personnellement, alors qu'il y a trente ans de cela j'enseignais publiquement l'anatomie dans l'amphithéâtre du Lycée supérieur de Rome, prévenu que j'étais contre le danger qui guettait les autres dans leur pratique, je commençais toujours mes leçons par cette méthode de présentation qui consiste, bien entendu, à montrer les viscères à l'emplacement qui leur est propre.

C'est pourquoi on voit dans cette Planche une représentation de face du corps humain, qui chez les anatomistes est divisé en « cavités-contenantes », et en membres, ou mieux encore, chez les plus récents, en tronc-tête et en membres.

Avec le nom de tronc-tête se présente ce qui est délimité depuis le sommet de la tête, par le cou, les épaules, et de là, depuis les côtes, par les reins, les flancs, le sacrum, et le bas-ventre jusqu'aux parties intimes.

On appelle par ailleurs membres les parties qui, comme les branches des arbres, partent du tronc; il y a les membres supérieurs, et les inférieurs: les premiers sont bien sûr constitués des bras; les seconds des jambes.

On remarque encore dans le tronc-tête trois « cavités-contenantes », qui, selon la position qu'elles occupent dans le corps sont appelées cavité supérieure, naturellement la tête; cavité médiane, bien entendu le thorax; et cavité inférieure, à savoir l'abdomen.

Ainsi Eustache a soigneusement ouvert pour nous, dans une seule planche, ces « cavités-contenantes », pour que l'on voie bien les viscères qui peuvent apparaître au premier coup d'œil dans chacune d'elles: en effet, une fois que les entrailles qui se situent au-dessus ont été soit écartées ou soulevées, soit enlevées, on découvre facilement les autres sur le macchabée même.

(Classes de 1^{ère} et T^{ale} du Lycée naval, Brest, Prof. J. Casari)